

Y A-T-IL UN CHAMP D'URNES À THUILLIES ?

En 1891, l'archéologue carolorégien Van Bastelaer signalait dans un rapport circonstancié assez remarquable pour l'époque, la découverte d'un champ d'urnes à Thuillies, au cœur des riches terres limoneuses de la Thudinie⁽¹¹⁾. La trouvaille s'avéra importante car aucune autre nécropole de l'âge du bronze n'a été repérée à ce jour en Hainaut et aucun champ d'urnes n'a été depuis lors signalé au sud du sillon Sambre-et-Meuse. Révélé en 1888 par des travaux de drainage, le cimetière aurait livré une cinquantaine de sépultures réparties sans régularité. « Les fosses... mesuraient 0 m 70 carrés, remplies de débris d'urnes cinéraires avec des ossements humains brûlés, réduits en miettes, mêlés parfois de bois carbonisé »⁽¹²⁾. Dépourvues de toute dotation métallique, les tombes n'auraient livré que des vases dont une douzaine de fragments sont décrits soigneusement; leur illustration confirme la datation à l'âge du bronze final ou au début du premier âge du fer.

Vers 1975, M. Jacques Chaidron mit au jour, au même endroit, un lot de céramiques contemporaines associées à des charbons de bois et un fragment d'os calciné, que nous avons étudiées⁽¹³⁾.

Du 27 juillet au 13 août 1982, nous avons entrepris plusieurs sondages dans ce site, à la demande de M. Claude Hennuy, instituteur à Thuillies⁽¹⁴⁾. Les recherches ont été effectuées dans la parcelle cadastrale 80 de la section C, au lieu-dit *Couture de Pry*, près du hameau d'Ossogne. Implanté en bordure de la chaussée romaine, le site flanque un éperon triangulaire qui porte le toponyme significatif de *Chessis* et au bord duquel coule le ruisseau du même nom (fig. 17). Nous avons ouvert dix tranchées d'une surface totale supérieure à deux ares dont la profondeur a atteint 60 à 80 cm. Ces sondages furent concentrés en quatre points distants de 50 à 180 m, au nord et au centre de la parcelle, aux emplacements commandés par des taches claires qui apparaissaient à la surface du champ labouré et par les informations recueillies auprès de M. Chaidron. En outre, l'ensemble de la parcelle 80 a été soigneusement prospecté à l'aide d'une sonde manuelle. Nos recherches ne nous ont pas livré la moindre trace de sépulture ou de bûcher. En surface, nous avons récolté de nombreux éclats grossiers de silex taillés tout comme l'avait signalé Van Bastelaer. Par ailleurs, nous avons mis au jour plusieurs fosses oblongues de limon gris tendre qui tranchait sur le limon jaune et compact, en place. Les fosses arasées au sommet étaient munies d'un fond en cuvette dont la

¹¹ D. A. VAN BASTELAER, Un cimetière belgo-romain de l'âge du bronze à Thuillies, *Ann. Féd. Arch. et Hist. de Belgique*, VIII 1, 1891, 209-234.

¹² *Ibid.*, 216.

¹³ A. C(AHEN) D(ELHAYE), Thuillies : tessons de la période de Hallstatt B ou C, *Archéol.*, 1975, 70-71; ID., Thuillies, dans *Trésors d'art et d'histoire de la Thudinie*, 1976, 26.

¹⁴ Nous remercions chaleureusement M. François Bastin, cultivateur à Ossogne, qui nous a très aimablement octroyé les autorisations de fouilles et nous a apporté une aide matérielle à la réalisation de nos recherches.

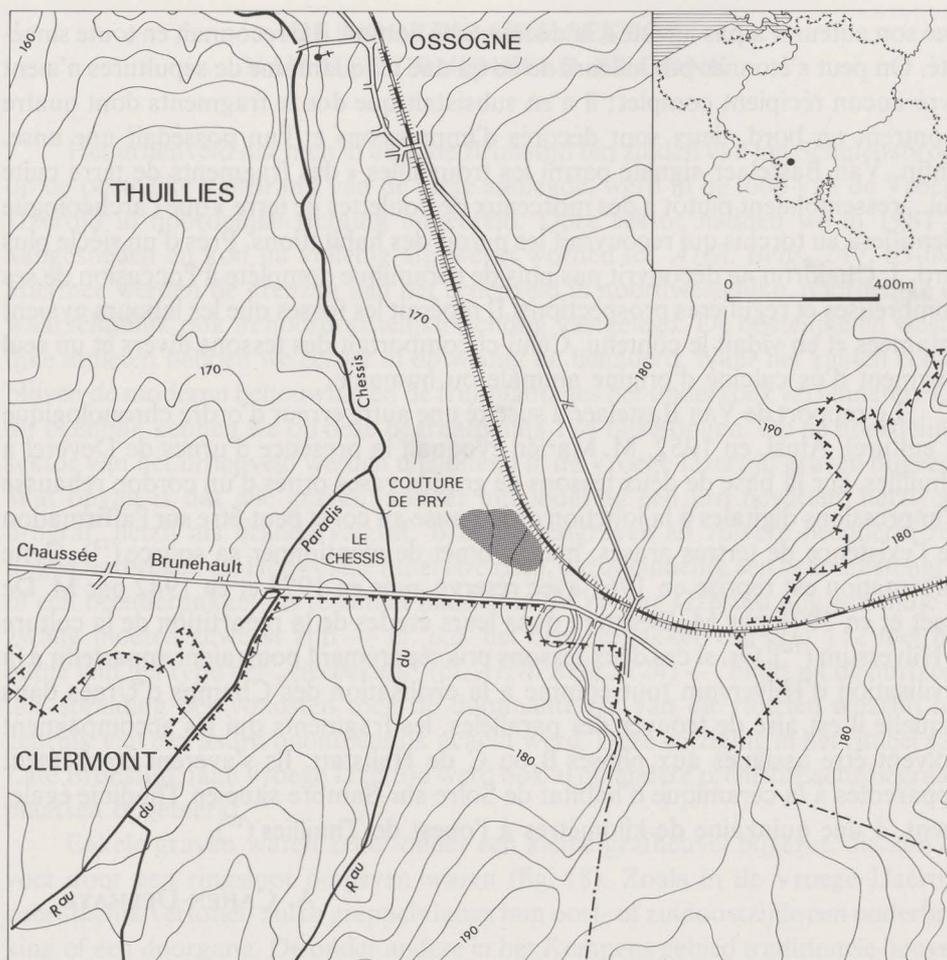


Fig. 17. Carte de situation des trouvailles.

profondeur n'atteignait que 0,55 m pour une longueur maximum de 2 m. Certaines étaient stériles mais d'autres contenaient quelques petits tessons, des silex, d'infimes fragments de torchis et des charbons de bois épars. Un trou de pieu de 0,45 m de diamètre a été repéré sur 0,08 m de haut. La céramique non décorée présente une pâte tendre, assez homogène et contenant un peu de chamotte et du fin gravier; la surface intérieure est grise et lissée tandis que la surface extérieure rouge-brun est rugueuse sauf un fragment de poterie fine qui est noire et lustrée. Le matériel lithique comporte d'une part des éclats de silex souvent patinés parmi lesquels on distingue des fragments de lames et d'autre part des morceaux d'aiguillonniers en grès et en quartz.

Comme ces quelques structures et le matériel qu'elles recelaient évoquent les sites d'habitat des âges des métaux, nous avons reconsidéré nos sources sous un angle critique nouveau. La crédibilité du premier signalement est réduite par le fait

que son auteur n'a pas assisté à la découverte, comme il le reconnaît en toute sincérité. On peut s'étonner par ailleurs de ce qu'une cinquantaine de sépultures n'aient livré aucun récipient complet; il n'en subsistait que douze fragments dont quatre montrent un bord, deux sont décorés d'impressions et l'un possédait une anse. Enfin, Van Bastelaer signale parmi les trouvailles « des fragments de terre cuite qui... ressemblaient plutôt à des morceaux de boulettes de terre » que l'archéologue identifiera au torchis qui recouvrait les parois des habitations. Près d'un siècle plus tard, J. Chaidron ne découvrit pas plus de céramique complète à l'occasion de ses nombreuses et régulières prospections. Il repérait les fosses que les labours avaient entamées et en vidait le contenu. Celui-ci comportait des tessons divers et un seul fragment d'os calciné d'origine animale ou humaine.

Le rapport de Van Bastelaer a suscité une autre erreur d'ordre chronologique et culturel. Ainsi, en 1952, M. Mariën évoquait la présence d'urnes de Deverel à Thuillies, sur la base de deux tessons de grands vases ornés d'un cordon rehaussé d'impressions digitales à la jonction de la panse au col et peut-être sur l'affirmation de l'existence de tertres arasés, mais il omet de mentionner sa source⁽¹⁵⁾. Cette information est reprise en 1961 avec réserve, puis en 1974 et en 1982 par M. De Laet et en 1976 par M. Desittere dans leurs études de la répartition de la culture d'Hilversum⁽¹⁶⁾. Or, si ces deux tessons pris séparément pourraient appartenir à la civilisation d'Hilversum tout comme à la civilisation des Champs d'Urnes dans laquelle il est aisé de trouver des parallèles, les fragments qui les accompagnent doivent être assignés aux phases B ou C de Hallstatt. Ils s'avèrent étroitement apparentés à la céramique d'habitat de Solre-sur-Sambre situé en Thudinie également, à une quinzaine de kilomètres à l'ouest de Thuillies⁽¹⁷⁾.

A. CAHEN-DELHAYE

¹⁵ M. E. MARIËN, *Oud België*, Antwerpen, 1952, 246.

¹⁶ S. J. DE LAET, Quelques précisions nouvelles sur la civilisation de Hilversum en Belgique, *Helinium*, I, 1961, 126; ID., *Prehistorische kulturen in het Zuiden der Lage Landen*, Wetteren, 1974, 325; ID., *La Belgique d'avant les Romains*, Wetteren, 1982, 465; M. DESITTERE, Autochtones et immigrants en Belgique et dans le Sud des Pays-Bas au Bronze final, *Acculturation and Continuity in Atlantic Europe*, Diss. Arch. Gandenses, Brugge, 1976, 84, note 9.

¹⁷ R. BRULET, A. CAHEN-DELHAYE, L'occupation primitive de la Thure : céramique des Champs d'Urnes, R. BRULET, *La nécropole gallo-romaine de la Thure à Solre-sur-Sambre*, Répertoire archéologique, B, VII, Bruxelles, 1972, 10-19.